



J'enseigne mais qu'apprennent ils ?

Inspiré du livre de Michel Saint-Onge :

«Moi j'enseigne mais eux apprennent-ils ?» 1993 ISBN 2-76160534-9

Enseignement vs Apprentissage

L'enseignement est l'action de l'enseignant pour la transmission de savoirs et savoir-faire et la facilitation de leur apprentissage.

L'apprentissage est l'action de l'étudiant pour l'acquisition de connaissances, savoirs et savoir-faire et leur intégration dans des schémas cognitifs qui lui sont propres.

La représentation mentale d'un même savoir est propre à chaque individu.

Les postulats de Saint Onge

INTÉRÊT DE LA MATIÈRE

Postulat 1 : La matière que j'enseigne est assez intéressante pour capter l'attention des étudiants

Malheureusement non, il faut éveiller leur curiosité, préciser / rappeler les objectifs pédagogiques, faire des ponts avec les autres matières, avec la vie courante, avec la vie professionnelle, partir de ce qui intéresse les étudiants, de ce pour quoi ils sont là, identifier leurs sources de motivation (intrinsèques / extrinsèques) : ils ne sont pas tous là par amour de la matière ! Les motivations sont multiples et diverses...

CAPACITÉ D'ATTENTION

Postulat 2 : Les étudiants sont capables d'enregistrer et d'intégrer un flot continu d'informations pendant plus d'1 heure.

Le temps maximum d'attention continue d'une personne est de 20 minutes

Le temps maximum d'attention continue d'une personne est de 20 minutes. Il faut donc instaurer des périodes de 20 minutes maxi entrecoupées de ruptures cognitives en proposant une alternance d'activités ; utiliser différents leviers d'apprentissage : exposé de synthèse, faire faire aux étudiants, apprentissage par les pairs, co-construction de cours, questionnements / interrogations, utiliser des TRC.

APPRENDRE EN ÉCOUTANT

Postulat 3 : Les étudiants apprennent en écoutant. autrement dit : suffit-il d'écouter pour apprendre et de parler pour enseigner ?

Pour la mémorisation, cela dépend du type de l'apprenant : pour certains oui. Cependant certains doivent écrire, d'autres faire, d'autres encore expliquer à quelqu'un, enfin pour certains ils doivent trouver / comprendre par eux-mêmes.

Il existe différents niveaux d'apprentissage (cf Taxonomie de Bloom) des apprentissages de surface aux apprentissages profonds.

Pour des apprentissages profonds (appliquer, analyse, évaluer, créer) écouter ne suffit pas, il faut mettre en action d'autres zones du cerveau. Donc rendre actif l'étudiant par un travail de synthèse par exemple, par du travail collaboratif...

L'exposé peut être utile à condition de le situer dans une démarche d'enseignement plus complète. Exposé

= rappel des objectifs, synthèses régulières, rappels de ce qui a été vu. Il aide les étudiants à se situer dans leur démarche d'apprentissage, à prendre conscience du chemin parcouru à l'aide des autres activités pédagogiques mises en place.

MÉTHODOLOGIE ÉTUDIANTE

Postulat 4 : Les étudiants sont des auditeurs avertis et habiles à prendre des notes.

Ce n'est pas le cas à leur arrivée à l'université, c'est une méthodologie à acquérir. Il faut se questionner sur l'intérêt de la prise de notes. Doit elle être l'exact reflet des connaissances dispensées en cours ou une étape intermédiaire à l'appropriation

Les points d'attention

- Donner sens aux connaissances
- Viser la compréhension plutôt que la mémorisation
- Accompagner les étudiants vers leur autonomie
- S'assurer de la réalité des prérequis
- Redonner à l'erreur son statut pédagogique
- Créer les conditions de l'apprentissage et au delà celles de l'acquisition de compétences

APUI

Appui à la Pédagogie
Universitaire et Innovante

apui@univ-avignon.fr

J'enseigne mais qu'apprennent ils ?

tion personnelle.

Pour favoriser cette approche, il faut être clair sur ce qu'on va leur donner comme documents (voire même leur donner en amont, pour qu'ils puissent servir de supports de notes).

Aider les étudiants à bien distinguer l'essentiel et l'accessoire, le contenu et ses illustrations.

LES PRÉREQUIS

Postulat 5 : Les étudiants ont les connaissances préalables et le vocabulaire suffisant pour arriver à suivre les exposés.

Annoncer clairement les pré-requis au début de l'enseignement / au début d'un chapitre et indiquer des ressources de remise à niveau.

Faire des analogies, donner des exemples, demander

Ne pas penser qu'ils sauront faire, qu'ils sauront appliquer s'ils n'ont jamais eu l'occasion de s'exercer

à des étudiants de définir des termes, des concepts, seuls, en groupes, ou à l'aide d'une recherche sur internet. (ce qui permet en même temps de lutter contre le postulat 2).

AUTONOMIE

Postulat 6 : Les étudiants sont capables de travailler en autonomie pour comprendre ce qui leur a été dit en cours.

Quelle est la place de l'enseignant ? Quelle relation entretient-il avec le groupe ?

L'enseignant devient un médiateur entre le savoir et les apprenants. Il guide les étudiants dans leurs apprentissages, chacun empruntant un chemin qui lui est propre et sur lequel l'enseignant n'a que très peu de prise.

Apprendre c'est poursuivre un but, c'est intégrer de nouvelles informations à sa connaissance antérieure, c'est organiser sa connaissance, c'est développer des stratégies, c'est procéder par phases, mais de façon récurrente, c'est poursuivre un développement.

Les caractéristiques d'un enseignement favorisant l'engagement des étudiants :

Des défis à la mesure des apprenants, des contenus stimulant la curiosité, des comptes à rendre et des feedbacks réguliers, des liens avec le groupe d'apprentissage.

Il faut également donner aux étudiants des occasions de s'auto-évaluer, de se positionner par rapport aux attentes de l'enseignant (différentes à chaque fois). Penser également aux feedbacks et à expliciter la méthode de travail attendue pour réussir.

LES ÉTUDIANTS SONT À L'AISE EN COURS

Postulat 7 : Les étudiants sont assez sûrs d'eux-mêmes pour le dire lorsqu'ils ne comprennent pas. Et plus généralement, suffit-il de permettre aux étudiants de s'exprimer pour qu'ils le fassent ?

L'expression étudiante n'est généralement pas spontanée, il faut : inviter à participer, poser des questions, créer un climat de confiance dans le groupe, ne pas avoir peur du silence et laisser réellement le temps aux étudiants de prendre la parole, les laisser d'abord discuter en petits groupes, confronter leurs représentations, tenter de converger vers une solution commune avant d'oser prendre la parole en grand groupe. Aider l'étudiant à comprendre ce qu'il n'a pas compris, où il s'est trompé, en lui posant des questions : de cette façon lui montrer une méthodologie / un questionnement de résolution de problème. Lui apporter directement une réponse ne pousse pas l'étudiant à poursuivre son processus de compréhension.

DE LA CONNAISSANCE À LA COMPÉTENCE

Postulat 8 : Les étudiants peuvent traduire ce qu'ils entendent en action.

En d'autres termes le passage d'une connaissance à une compétence n'est pas aisé et demande un accompagnement et du temps.

Mettre les étudiants en position d'agir. Les faire entrer dans une démarche de résolution de problème, les entraîner à interagir, à travailler en groupe, en équipe, leur proposer des problèmes inédits et travailler avec eux à leur résolution.

Ne pas penser qu'ils sauront faire, qu'ils sauront appliquer s'ils n'ont jamais eu l'occasion de s'exercer : attention aux évaluations qui seront vécues comme un piège (cf alignement pédagogique) et détruiront le climat de confiance que l'on avait pu instaurer avec eux.